

Chronique de Québec

Mercredi, 5 septembre 1894.

Les nouvelles se divisent en générales et particulières : chose étonnante, elles semblent se contredire quant à ce qui concerne le commerce et l'état moyen des affaires :

Ainsi, dans quelque partie de la ville que vous interrogiez les hommes d'affaires, on vous dit que c'est encore le calme plat, que rien n'indique une reprise des affaires, que l'industrie est toujours dans une stagnation quasi-complète, qu'une crise financière est imminente, etc., etc.

C'est une complainte sans fin, à quelques exceptions près. Cependant, à des signes non équivoques, nous constatons, d'un autre côté, une prospérité relative. Les lieux d'amusements publics, par exemple, ne cessent de regorger de visiteurs qui y dépensent libéralement leur argent, comme dans les bonnes années. Aux parcs, au carroussel, dans les restaurants, dans les fêtes aristocratiques ou populaires, en voitures, bateaux ou chemins de fer, partout, en un mot, où il faut de l'argent pour circuler, vous rencontrez des foules qui se meuvent et prennent joyeusement la vie comme si de rien n'était. Est-ce bien-être réel, est-ce insouciance ? Je n'en sais rien, mais en tous cas, l'argent se dépense.

Cela ne peut durer, dit-on, c'est possible, mais je n'ai à rendre compte que de l'heure présente, et voilà ce que je constate.

Le fait est que l'approche de l'exposition crée une remue-ménage facile à comprendre. Plus l'heure approche, plus le va-et-vient s'accroît. Encore une fois, la ville est envahie par l'étranger.

Ce sont d'abord les frégates anglaises et françaises dont le port est rempli, et qui déversent chaque jour sur la ville des milliers de marins. On a beau dire, ces gens là sèment l'argent un peu partout où ils passent. Il serait insensé de croire que notre population, tout en s'amusant, oublie ses intérêts les plus chers. Ce qui est vrai, c'est qu'on trouve toujours chez nous, en cherchant un peu, le moyen de passer agréablement les heures de loisirs, mais... il faut payer les violons. Les braves marins ne s'en plaignent pas du reste, et dispersent, avec gaieté de cœur, qui, leurs guinées, qui, leurs louis d'or. Les pièces monnayées américaines circulent couramment.

Une remarque en passant ; c'est curieux comme il est difficile d'habituer nos gens au numéraire américain. Invariablement, on nous offre huit centins pour le dime et vingt centins pour le quarter, heureux encore quand on ne nous le refuse pas net, sous prétexte qu'on trouve difficilement à s'en défaire. A ce point de vue, nous sommes certainement plus arriérés que bien des petites villes et des villages des cantons de l'Est. Je sais que les lecteurs du "PRIX COURANT", sont assez renseignés pour prendre l'argent américain à sa juste valeur ; évitant par là de causer des ennuis inutiles à nos touristes *Yankees*, et si je fais cette remarque c'est plutôt pour qu'ils instruisent leurs voisins ou leurs pratiques en général à ce sujet, que pour leur faire une leçon.

EPICERIES

Bonne semaine à noter, sans changement dans les prix ; ventes à la douane cette semaine, de vins, liqueurs, conserves etc., en vertu de certains articles de l'acte des douanes soit pour confiscations ou pour marchandises en entrepôt depuis au delà de deux ans. La liste en est très longue et ce jour là sera certainement une journée pleine d'intérêts pour nos épiciers.

Sucres : Jaune, 3½ à 4c ; Powdered 5½s, Cut Loaf, 6½c ; ½ qrt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 4½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6½c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte (22 lbs), de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écalées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huitres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 52½c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ½ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Les fruits continuent d'être en grande abondance, tellement que certains fruits se vendent à des prix radicalement bas.

Les raisins bleus par exemple à 35c le panier, etc.—on a rarement pareille abondance de fruits sur nos marchés, et les ménagères s'en donnent à cœur joie aux confitures et aux vins de famille—En un mot c'est pour Québec ce qu'on appelle la saison des fruits ; nous cotons sensiblement les marques les plus en vogue :

Oranges : Rhodi (200) \$6 à \$6.50.

Citrons : (350), \$3.50 à \$4.50.

Bananes : Califorme, caisse \$1.50 ; Ontario, 75c.

Pêches : 75c à \$1.00.

Poires : la caisse, \$2.25 à \$2.50.

Melons (paniers de 15 à 18), \$4.00 à \$6.00.

Melons d'eau, 30 à 35c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Raisin bleu, le panier, 35, 40, et 45c le panier.

Tomates fraîches : la boîte, 80c.

Noix : 9 à 9½c la livre.

Pommes de terre : de 35 à 40c le minot.

Pommes : [au quart], \$1.50 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Slove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam : \$4.50.

La corde.

Cypres 3 pds. de \$2.80 à \$2.90

Epinette rouge 3 3.40 3.50

Epinette noire 3 2.50

Bouleau 3 3.00

Mérisier 3 4.00

" 2½ 3.40

Erable 3 4.80

" 2½ 3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Rien de bien nouveau encore à noter dans cette ligne, seulement qu'on est à la veille des grandes affaires d'automne ce qu'on attend avec impatience. Les prix sont stationnaires avec demande faible.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.00 à \$1.65 ; forte de boulanger, \$1.75 à \$1.85 ; S Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Fine, \$1.20 ; Commune, \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, (nouvelle) 30c ; Province de Québec, par 34 lbs, (ancienne) 38c ; Son, 82½ à 85c ; fèves blanches, \$1.50 ; Pois No. 1, 85 à 90c ; No. 2, 75 à 80c ; Gruau, \$2.25 à \$2.40 ; Gru, \$1.15 ; Blé d'Inde jaune, 72½c ; do jaune, moulu, \$1.50.

Lards : Short Cut \$18.00 à \$18.50 ; Chicag, \$19.50 à \$19.75.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau ; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.00 à \$4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb. ; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon, comptant.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 17½ à 19½c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 15 à 17c ; le moyen, de 17c.

On cote : les œufs en gros, 11½ à 12c à la doz ; au détail, 13c.

Le fromage se cote : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume, de 10 à 12c la lb.

Le tarif nouveau adopté aux Etats-Unis n'a pas encore produit d'effet direct sur notre marché. Je sais cependant que des syndicats s'organisent pour l'exploitation du foin, des pommes de terre et de certaines céréales, toutes choses qui devraient rapporter des bénéfices avec les nouvelles facilités données au commerce.

Le ravitaillement des vaisseaux anglais et français a été une bonne aubaine pour un grand nombre de commerçants. Les fêtes sociales, réceptions, bals etc., donnés en l'honneur des officiers, ont également été l'occasion d'une activité réelle dans les magasins de confections et de nouveautés.

Il se prend beaucoup d'actions en cour de police pour le recouvrement des amendes ou pour infractions à la loi des licences. Ce fait est qu'il y a un abus intolérable.

Le nombre des débitants de liqueurs alcooliques qui ne sont pas en règle avec le revenu est vraiment exorbitant, et cause un tort incalculable aux porteurs de licences qui se sont saignés pour remplir les prescriptions légales. Il y a un abus qui demande repression.

D'un autre côté, nous nous sommes laissé dire qu'il se commet des injustices criantes et des excès d'autorité en certains cas. Cela ne devrait pas être. Les employés publics qui se laissent influencer par les animosités personnelles ne sont pas dignes de rester plus longtemps en fonctions. La Cour de police est saisie de quelques causes qui promettent des développements hautement intéressants pour le commerce de Québec.

On travaille joliment fort sur les terrains de l'exposition où il me semble y avoir encore beaucoup d'ouvrage à faire. On assure cependant que tout sera prêt pour lundi, jour d'ouverture. Le comité d'organisation paraît satisfait de la besogne accomplie, et la presse quotidienne, dont c'est le devoir de renseigner le public, si elle n'est pas enthousiaste, ne paraît pas cependant trouver rien à redire. Dans ces conditions, il y a lieu d'imiter cette prudence, et de resserrer nos remarques pour une prochaine semaine.

Je termine en vous disant que le 4 septembre a passé ici avec assez de satisfaction ; des renouvellements il est vrai, mais enfin, de bons acomptes et personne n'est resté sur le carreau ; mais novembre !!

L. D.